

Origole 2009 : quelle drôle d'idée ?

Comme toujours, ne pas forcément chercher le rationnel dans le choix d'une course.

Mode d'emploi :

Quelques bons prétextes :

- proximité géographique
- elle tombe bien dans le calendrier
- accompagnement d'un collègue à la recherche de ses points UTMB.

Autant de mauvais :

- taux d'abandon aussi profond que les dettes publiques françaises.
- de nuit, j'essaie pour voir, s'il y a du monde, il doit y avoir une raison.
- dernière édition donc c'est maintenant ou jamais.

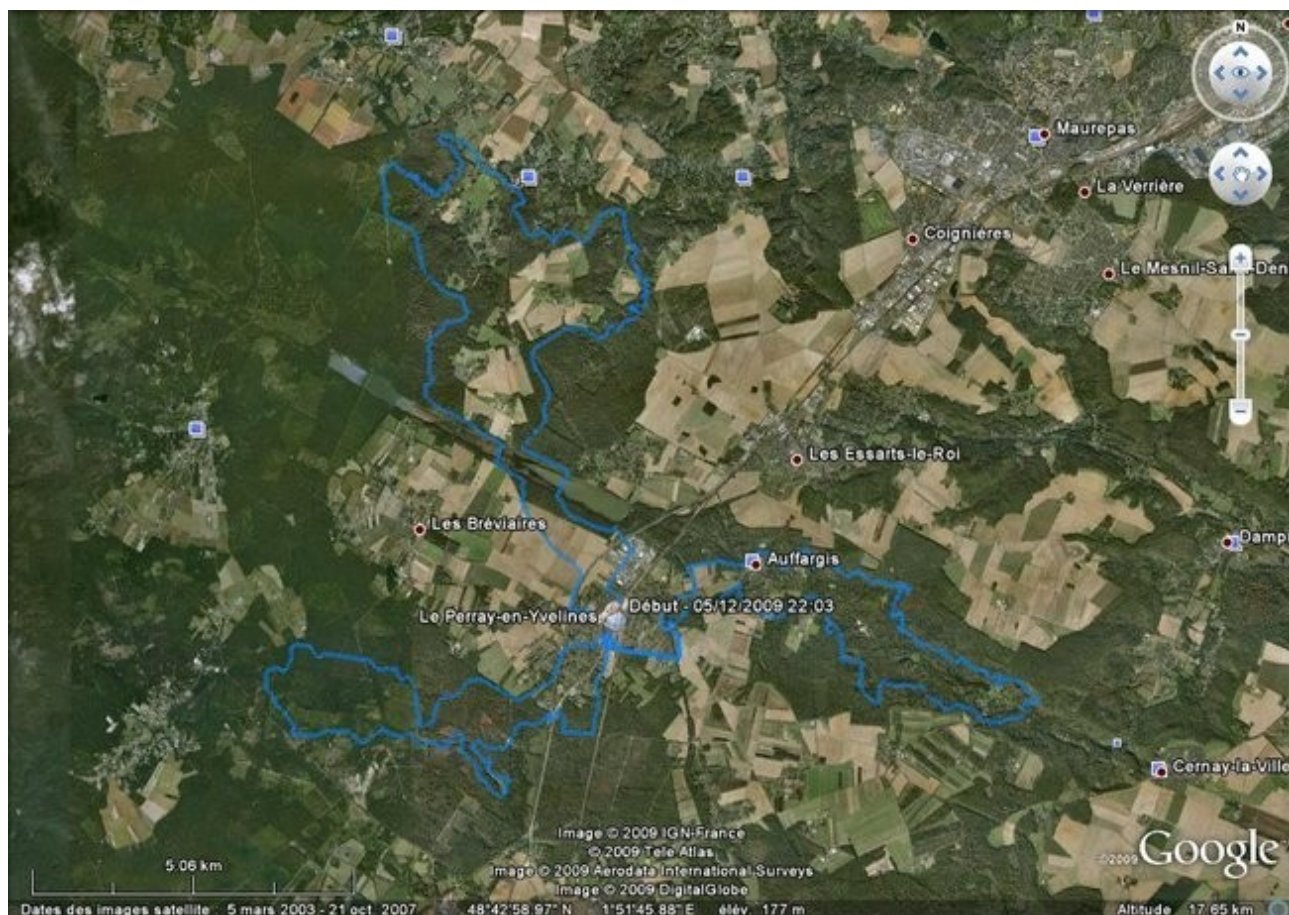
et plein de raisons de ne pas le faire :

- aussi long et intéressant qu'un débat à l'Assemblée, de nuit de surcroît,
- et une nuit blanche, une,
- un terrain déprimant comme le taux de chômage, avec la boue et la pluie en prime,
- trop de courses cette année,
- période dite de repos.

Bref douze heures pour essayer de répondre à cette simple question :

mais qu'est ce que je fous là ?

Et la course dans tout ça ? Le parcours, c'est : 75 km et près de 2000m D+, ce qui donne ça :



RdV au chaud dans le gymnase qu'on rejoindra à l'occasion des 3 fins de boucles et autant de raisons d'abandonner. J'y retrouve dans le désordre les Kikous, le JDM, Yvan et le Team Raidlight pour les photos de circonstance, ainsi que pleins de visages familiers, toujours les mêmes, prouvant une nouvelle fois que nous ne sommes pas si nombreux à être normaux sur cette planète.

Notez qu'à l'Origole, on ne fait pas de co-voiturage vu que personne ne peut garantir d'aller au bout et veut donc pouvoir repartir dès qu'il aura posé sa croix.

Sortie à 21h50 dans les rues désertées malgré le temps relativement clément. Le départ à peine donné et malgré la longueur et la difficulté du parcours, ça part vite : + de 11km/h au 1er km, même sur bitume ce n'est pas raisonnable.

Je calme vite le jeu avec la rituelle pause pipi : psychologiquement il est assez difficile de laisser passer 50 concurrents, mais bon, on se reverra sans doute. Après quelques kilomètres, les premières mares d'eau (marre d'eau ?) se profilent, suivies de trous spongieux avides de piquer la moindre godasse lacée négligemment. Car cette nuit, c'est la déprime marketing : pas la peine d'essayer de retrouver le modèle des chaussures utilisées, pas même la peine d'essayer d'en deviner la couleur originelle.

Mais ce n'est que le hors d'œuvre du premier tour et le premier vrai plat (terme inapproprié) se pointe avec ses hauts et ses bas. Cruel dilemme : en montée t'as trop chaud et en descente trop froid. Mais bon, c'est histoire de râler et 30km et 600m de D+, ça se fait assez bien et l'on se retrouve au gymnase sans trop de bobos, mais sans avoir trouvé de réponse à la question du début. Je continue, l'illumination divine peut venir à tout moment.

Sur la photo, outre l'oeil pétillant de malice, on note que seul le bas de la tenue est sale, signe que je ne me suis pas gamellé au premier tour, que ma petite poubelle est pleine : je suis un sanglier, pas un cochon.



Deuxième acte qui nous permet de faire le tour de l'Abbaye des Vaux de Cernay.

Pour faire simple un long ovale autour de l'abbaye relevé par une incessante succession de petites montées et petites descentes qui viennent pimenter le parcours. Impossible de se lacher en descente sous peine de ne pas pouvoir négocier le virage à angle droit qui annonce la montée suivante. Une grosse ondée pour le fun et un parcours assez glissant tout le long, donc une progression à 5km/h de moyenne et l'impression de faire du sur place dans un mouchoir de poche.

Et quand on en a marre (mare ? Pour exploiter à fond le jeu de mots du début), on revient par un circuit un poil plus roulant mais en devers pour le plus grand bonheur des chevilles.

Inutile de préciser que la réponse à la fameuse question « qu'est-ce que je fous là » ne trouve pas de réponse et je décide d'arrêter les frais à la fin de la boucle.

Après un sourire-grimace aux organisateurs en m'engouffrant dans le gymnase, je récupère mon sac et me change. Na. Evidemment mes vêtements de rechange sont des fringues de trail, aux claquettes près. Je vais donc me ravitailler ainsi accoutré mais tout frais douché et me fais chamber par Le Bagnard puis deux concurrents qui m'invitent à repartir, vu que « la 3ème boucle est roulante et ne fait même pas 25km, hein ?! ».

Et comme j'ai aussi peu de volonté de repartir que de volonté de me justifier de m'arrêter, j'arrive vite à un point d'équilibre intérieur très précaire et délicat : repars-repars pas ? Et évidemment, à partir du moment où je me pose la question, la discussion est close : allez, on repart ! Juste les pompes à enfiler de nouveau et me voilà reparti 65ème, prouvant au passage que de nombreux coureurs ont apporté une réponse différente à cette question, qu'ils ne se sont probablement même pas posée, les veinards.

Et pour être roulante, la dernière boucle n'en n'est pas moins humide, car le ciel s'y met aussi.

Sachant que si je me remets à me poser THE question du départ, je risque de m'engueuler, je m'abstiens. Grand lâche que je suis.

Je me fais doubler, je redouble, on cause, on se perd un peu, bizarrement juste quand il fait bien jour, on traverse un cours d'eau 3 fois histoire d'arriver propres puis on se fait un secteur boueux pour revenir dans l'atmosphère générale de la course.

Toc toc toc, je frappe doucement à la porte latérale du gymnase pour en finir, toujours en 65ème position (un petit geste venu d'un ange goguenard me montrant la futilité de cette troisième boucle probablement), dans l'indifférence totale des autochtones qui contraste avec la belle mobilisation des bénévoles, en poste toute la nuit au milieu de nulle part. Merci, merci et merci. C'est promis, maintenant amis chasseurs on vous rend votre terrain de jeu.

Un chouette tee-shirt en plus, qui fera fureur aux beaux jours, une deuxième douche bien chaude et go home. Et une réponse toute faite à LA question du jour, trouvée sous la douche, au cas où quelqu'un et surtout quelqu'une me la poserait : avoir un sourire énigmatique et un poil détaché (pas simple après une nuit blanche) prononcer lentement un « tu peux pas comprendre » qui va agacer tout le monde, car moi non plus au final je ne comprends pas.